

Vers un surhomme?

L'être humain assisté, réparé et augmenté, ou diminué?

Dominique Lambert



I. Humain assisté

- Téléopération: des drones aux robots chirurgicaux
- Mémoire élargie, calculs en parallèle
- Deep learning, data mining* (IA)
- Robot de télévigilance, robot domestique, etc.

=> Machine supervisée (*meaningful human control, human in the loop*)

=> Question du « Partage d'autorité » entre humain et machine (l'autonomie au service de l'humain, l'autonomie comme gage de sécurité?)

Limites de l'assistance:

- Risque du contrôle et de la discrimination (biais; la non-neutralité des algorithmes)
- Risque de la surveillance (perte de la vie privée: exemple chinois)
- Risque de fascination: soumission et attachement à la machine
- L'assistance peut isoler, peut masquer (l'écran des ordinateurs des infirmiers, infirmières et de nos étudiants...; les écouteurs qui empêchent d'entendre,...)

II. Humain réparé

- Prothèses de réparation
- Imitation ou substitut d'organes ou de fonctions (implants, exosquelettes, etc.)

Les limites de la réparation:

- La frontière floue entre réparation et augmentation: réparer en augmentant!
- Réparer en ne tenant plus compte des limites (en faisant comme si les limites étaient nécessairement négatives)
- Croire que la réparation totale redonnerait l'être total alors qu'il ne donnerait qu'une "représentation" (mythe du bateau de Thésée). On doit réfléchir sur les limites de la substitution (du turnover au substitut?)

III. Humain augmenté

- Drogues (forces spéciales, dopage sportif, etc.)
- puces électroniques,
- capteurs physiologiques, etc.

Les limites de l'augmentation:

- Homme diminué à long terme
- Homme transformé irréversiblement
- Addictions aux augmentations (pervitine, etc.)
- Une humanité à deux vitesses
- Les augmentations forment un écran

=> Réfléchir aux critères et limites d'augmentation

IV. Questions philosophiques. Qu'est-ce que l'humain? Qu'est-ce qui distingue l'humain de la machine?

-La réalité n'est pas la représentation (du mauvais usage du Test de Turing)

-Le mythe du tout calculable: tout est-il algorithmique?

-L'oubli des biais et des présupposés des algorithmes (l'idéologie de la neutralité)

-L'oubli du corps et de ses limites

-L'oubli de l'histoire et le mythe de la substitution (du mauvais usage du mythe du bateau de Thésée).

-L'oubli de la créativité et des dimensions sémantiques

-La machine ne peut jamais être ni punie ni responsable ni origine de ses actions.

-L'humain est celui qui invente une décision dans l'incertitude et en assume les conséquences! Ni hasard, ni théorie!

V. Paradoxes.

Le vocabulaire nous piège dans des idées souvent paradoxales:

+ L'humain augmenté par une machine autonome mais dont on voudrait qu'elle ne fasse que ce que l'on a décidé.

+ La machine irresponsable auquel on voudrait accorder des responsabilités.

Un vie ou une intelligence artificielles dont on voudrait qu'elles soient réelles.

+ Des systèmes qui nous aident en nous asservissant et qui nous augmentent en nous diminuant. Le surhomme devient un esclave!

VI. Proposition

Pour dépasser les paradoxes: faire jouer **un impératif de cohérence humaine**:

« Agis de telle manière que les technologies servent à préserver et à augmenter notre humanité »
mais
« Agis de telle manière que ton action ne se retourne pas contre
ce que tu penses être essentiel à l'humain »

Assister, réparer et augmenter en gardant en vue l'humain: mais **réfléchir** à toutes ses dimensions

+ **Réfléchir** sur l'humain autrement qu'en terme de performances

+ **Réfléchir** sur le sens des limites et des vulnérabilités

+ **Réfléchir** sur la nécessité de ralentir et de se déconnecter, d'enlever de temps en temps des écrans pour voir l'humain...

Les nouvelles technologies sont des médiations et des outils importants, mais elles ne peuvent en aucun cas masquer ou asservir l'humain: les écrans doivent donner à voir et non pas masquer!